

Discours pour le 11 novembre 2017

Cette année encore, nous, les jeunes de (commune)sommes là, pour accomplir notre devoir de mémoire , **stimulés** par l'étude de cette période **sombre** de notre Histoire passé, ainsi que par la rencontre, pour certains d'entre nous avec des objets de la 1^{ère} Guerre mondiale présentés par un collectionneur passionné, Monsieur Franck Imbert.

L'étude de **ce** monument aux morts, nous a permis de réaliser que beaucoup d'hommes jeunes et moins jeunes ont tout quitté pour défendre leur pays et récupérer l'Alsace et la Lorraine. Ils ont rejoint leur régiment et le front pour accomplir un de leurs devoirs de citoyen, qui est de défendre la **patrie**.. **Ceux** du Sud, **ceux** de (commune)ont **bien** répondu **présents** à l'appel sous les drapeaux.

Eux aussi ont montré leur détermination et leur bravoure . Ils ont payé un **lourd** tribut, à tous ces combats qui ont eu lieu entre **Août** 1914 et **novembre** 1918, **en France** ou à l'étranger,... **sur terre** , sur mer ou dans les airs.....Certains ont connu la bataille de la Marne en 1914, d'autres, les batailles de **Verdun** et de la **Somme** en 1916 . **Tous** ont ressenti, et **vu**, l'horreur de la guerre, lors des différentes offensives de la guerre de mouvement, puis à partir de 1915 , de celles de la guerre de position, de tranchées.

En 1917 **encore**, les Poilus continuent à se battre. De nouvelles classes d'âges ont été intégrées pour compenser les centaines de milliers de tués., Mais l'effort de guerre demandé, dure depuis **trop** longtemps. La guerre est **trop** longue, et les conditions de vie au front et à l'arrière sont devenues **très difficiles** à accepter. Les offensives meurtrières et inutiles **sapent** le moral des militaires et des civils...

La bataille du Chemin des dames est celle de trop. Le 16 avril 1917, l'armée française sous le commandement du Général Robert Nivelle, a lancé cette grande offensive en Picardie pour obtenir la rupture du front. Ce fut **cet échec** qui mit le feu aux poudres ! Au bout de **10** jours, **30 000** soldats étaient morts pour une toute petite avancée de 500 mètres au lieu des 10 kilomètres prévus .

Le **ressentiment** et le déses**poir** des poilus, s'étaient déjà exprimés sous forme de chansons comme lorsqu'ils entonnaient la *Chanson de Craonne* mais cela ne suffit **plus**. En effet, comme **ils ne supportent pas** les sacrifices **inutiles** et les mensonges de l'état-major, un **certain** nombre d'entre eux **se mutinent**. Ces soldats ,après s'être battus avec courage ne veulent plus se sacrifier lors d'offensives vouées à l'échec. Ils ne veulent plus être de la chair à canon. Pour rétablir l'ordre, le général Nivelle a été remplacé par le Général Pétain. Celui-ci a réussi en partie à rétablir la discipline avec le procès des mutins et l'exécution d'un petit nombre d'entre eux. Sa volonté d'accélérer les rotations des unités et d'**améliorer** l'alimentation des combattants ont aidé les Poilus à continuer le combat.

C'est aussi, l'entrée en guerre des **Américains**, à leurs côtés, qui **réveille** leur espoir, d'une victoire. Ils attendent avec **impatience** les troupes et les armes américaines, pour **rompre** enfin ce front occidental , avant que toutes les troupes allemandes, libérées du front de l'Est, soient rapatriées en France.

Et oui !Fin 1917, la Russie **n'est plus** notre alliée ! **Affaiblie** par les **énormes** pertes militaires, les **mutineries** et désertions des soldats ; **agitée** par les manifestations spontanées des populations qui réclament du pain, la fin de la guerre, et du régime autocratique ; **puis**, **touchée** par la révolution menée le parti bolchevique, qui prend le pouvoir en Octobre 1917, avec Lénine, qui a promis la paix, **notre** allié, la **Russie**, a capitulé face aux Allemands,Austro-hongrois et ottomans. Ce n'est qu'en mars 1918 qu'elle signera ce traité de Brest-Litovsk..qui marque la fin de cette guerre mondiale pour elle et donne de l'espoir à des milliers d'Européens ...

1917, est **enfin** une année terrible pour les Anglophones. L'armée du Commonwealth a bien participé en Europe aux combats. Elle a payé un **lourd** tribut, dans le Nord de la France. Cette année, **cent ans** plus tard, leurs descendants et gouvernements ont participé aux commémorations de la bataille d'Arras lancée **le 9** avril 1917, avant celle du Chemin des dames. Beaucoup de leurs ancêtres y sont effectivement tombés pour faire reculer le front et désenclaver Arras. Les Canadiens, quant à eux, se sont retrouvés sur la crête de Vimy où plus de 10 000 hommes ont perdu la vie pour s'en rendre maître tandis que les Australiens ont honoré leurs 10 771 disparus sous les tirs et les gaz à Bullecourt. Les 7000 Britanniques tués à leur côté n'ont pas été oubliés.

Si lecteur anglophone :

Tous ces anglophones, avec leur **coquelicot** épinglé sur leur veste, ont pu penser à ce poème *In Flanders fields*, de John McCrae, appris à l'école lors de ces différentes cérémonies de souvenirs :

IN FLANDERS FIELDS
In Flanders fields the poppies blow
Between the crosses, row on row,
That mark our place: and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.
We are the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved, and were loved, and now we lie
In Flanders fields.
Take up our quarrel with the foe:
To you from failing hands we throw
The torch; be yours to hold it high.
If ye break faith with us who die
We shall not sleep,
Though poppies grow
In Flanders Fields

Aujourd'hui, en 2017, Les **Américains** ont eux aussi commencé à participer à des commémorations puisqu'ils ont soutenu leur ancienne métropole pendant la 1^{ère} Guerre mondiale, en entrant en guerre aux côtés des Alliés, le 6 avril 1917. C'est surtout la guerre sous-marine à outrance des Allemands, qui empêche la libre circulation sur les mers, et le torpillage du Lusitania, transportant des civils Américains, qui les ont décidés à enrôler et à envoyer troupes et matériels en Europe.

Cette guerre de mouvement à **nouveau** réalisable et l'arrivée en novembre 1917 de **Georges Clemenceau** « le Tigre » au pouvoir en France, ont changé la donne. Le moral des troupes est remonté. Les agitations de l'Arrière ont été calmées car il faut maintenant l'effort de guerre pour obtenir la victoire. Mais celle-ci va encore se faire attendre

Aujourd'hui, en 2017, nous sommes **devant** le monument aux morts de (commune)avec ses chiffre.....Poilus disparus lors de cette Première Guerre.

Comme dirait Georges **Guynemer**, un **as** de l'aviation français, aux **53** victoires homologuées, décédé lors d'un combat aérien en **1917**, au dessus de la Belgique, nous savons que les habitants..... mobilisés, ont « fait **face** » et qu' « ils ont **tout donné**, sinon, ils n'auraient **rien** donné ».

Nous nous souvenons **d'eux** et souhaitons connaître des liens aussi **forts** que ceux qu'ils ont pu connaître avec leurs frères d'armes, qu'ils soient du même régiment ou non, et d'horizons plus ou moins lointains, pour pouvoir **, survivre et toujours** avancer .

Nous voulons , **nous** les jeunes générations, connaître à notre tour cette **fraternité** qui a pu naître entre les peuples d'un même camp, mais, **sans** la découvrir à travers des affrontements sanglants et meurtriers.

En cours, nous avons compris que l'**ONU** avec ses casques bleus et organisations, l'**Union européenne** avec ses aides au développement et aux échanges étudiants ; la **France** avec ses accords politiques, économiques militaires ; les **communes avec leurs jumelages** ; notre **collège** avec ses cours de langues, ses voyages scolaires et ses visio- conférences avec la Chine, nous permettent de **discuter avec d'autres peuples**, et de mieux connaître les autres peuples. Les tensions peuvent être ainsi limitées. La **paix** peut être ainsi mieux **maintenue..**

A notre **tour**, maintenant, de dire aux adultes qui nous entourent, **comme l'ont fait avant nous nos ancêtres** (commune).....les civils touchés par la guerre et les anciens combattants français mutilés ou **non**, après la 1^{ère} Guerre mondiale : « **plus jamais cela !** »